

# La maison sur cour en Chine : tradition et présent = Hofhaus in China : Tradition und Gegenwart

Autor(en): **Blaser, Werner**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art**

Band (Jahr): **66 (1979)**

Heft 31-32: **Stadt-Rückseiten = La face cachée de la ville**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-50801>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WERNER BLASER

# La maison sur cour en Chine

*tradition et présent*

En tant qu'architecte, je m'occupe depuis des années de l'architecture de l'Extrême-Orient. Deux voyages m'ont donné l'occasion d'étudier sur place l'architecture chinoise. Lors de ma première visite en 1972, j'ai examiné l'architecture des pavillons chinois. Lors de la seconde, en

1978, c'est surtout aux maisons ordonnées sur une cour intérieure (maisons à patios) que je me suis intéressé. D'éminents confrères de notre temps m'ont encouragé à publier un livre illustré sur ce que j'avais vu et à organiser une exposition sur l'architecture des maisons à patios.

J'avais été autorisé, sur l'invitation de la Société des Architectes chinois, à visiter et à photographier à mon gré tout ce que je désirais.<sup>1</sup>

Dans la richesse de ce que j'ai pu voir, je choisirai les maisons de la société de jadis à Pékin et à Souzhou qui ont été restaurées et adaptées à une destination nouvelle. Le type des maisons sur cour est d'origine pékinoise; mais les cours des parcs impériaux de Pékin, également, comme les anciennes demeures de la noblesse de Souzhou ont marqué dans l'architecture chinoise. La maison sur cour représente en Chine l'exemple parfait de l'habitation soignée. La construction des habitations de Hou-t'oung à Pékin se compose d'une charpente porteuse; au gré de ces poteaux ou supports, les pièces d'habitation s'ordonnent en plan et en élévation. Les habitations sont groupées autour d'une cour. Les voies de dévestiture, distantes de 60 à 70 m, forment une excellente trame pour recevoir les services. Il y a plusieurs types de maisons; les unes n'ont qu'une seule cour et les autres en ont plusieurs, auxquelles s'ajoutent parfois des cours latérales avec des galeries. La façon de grouper les habitations est toujours la même: l'accès se donne par le nord de manière à orienter la maison vers le sud. Du côté de la ruelle, il y a, au milieu du mur, le portail et, au fond, le «mur fantôme». Les cours carrées ou rectangulaires obéissent à un système symétrique et axial où s'insèrent les maisons et les galeries. Selon la situation et la di-

mension des parcelles, il y a aussi des voies d'accès par le nord.

Ce genre d'habitations s'est perpétué à travers les siècles offrant le séjour à l'intimité fami-

liale dans des conditions très nettes. De nos jours, ces maisons sont affectées à plusieurs familles où l'on exige des égards réciproques plus marqués. Les Chinois,

depuis toujours, se sont habitués à vivre sans heurts dans des communautés nombreuses. Mais en raison de l'énorme accroissement de la population, ce type de maison a dû céder aux immeubles locatifs. Cependant les indications officielles signalent que, à la campagne, il y a des chances pour que la maison à patio subsiste. Le quadrillage des lotissements où étaient placées les maisons occupant jusqu'à 50% de la surface bâtie s'est perpétué malgré l'utilisation moderne des terrains, ce qui veut dire que l'habitation continue à être très resserrée sur des espaces restreints. Certes, les plans se sont modifiés; contrairement à la maison japonaise il n'y a pas de trame uniforme et chaque bâtiment possède selon les besoins un écartement différent des piliers, sans pour cela que le système varie grandement.

(traduction: H. R. Von der Mühl)

## Note:

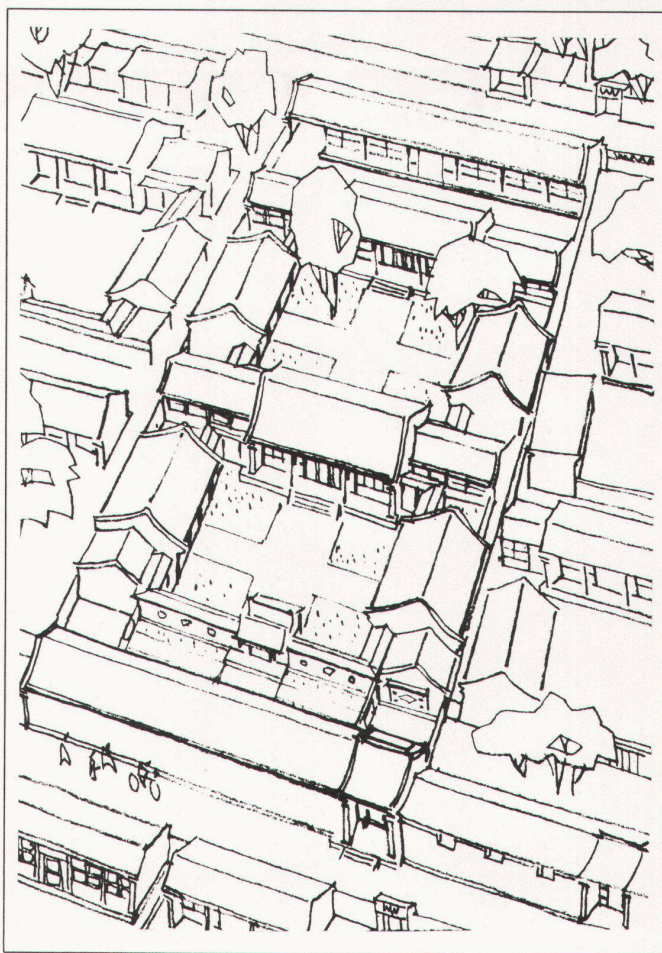
<sup>1</sup> Voir l'exposition *Hofhaus in China, Tradition und Gegenwart*, dans le Kunstgewerbemuseum à Zurich (19 mai - 19 août 1979) et la monographie sous le même titre (Birkhäuser Verlag, Bâle, 1979).



## Hofhaus in China

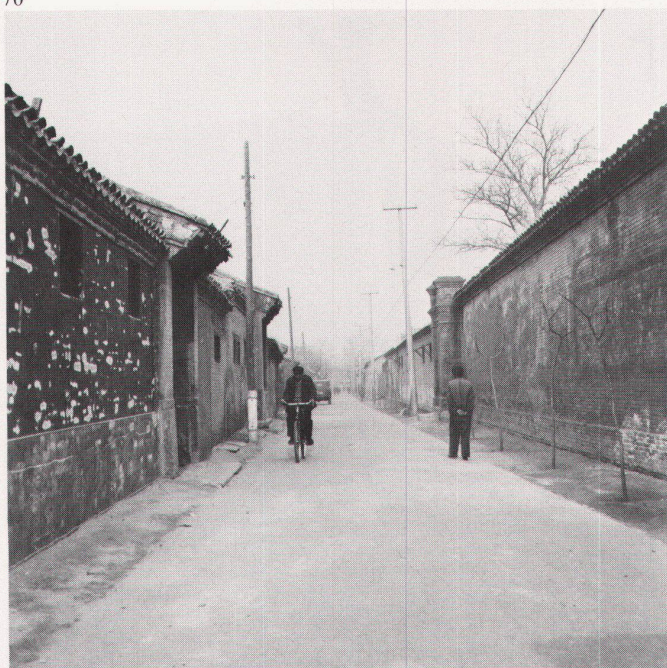
*Tradition und Gegenwart*<sup>1</sup>

Als Architekt beschäftige ich mich schon seit Jahren mit ostasiatischer Architektur. Auf zwei Reisen habe ich mich an Ort und Stelle über die chinesische Architektur orientiert. Bei meinem ersten Besuch 1972 untersuchte ich



69 Typische chinesische Hofhaussiedlung (Hu-t'ung = kleines Alleehaus). / Habitation chinoise typique sur cour (Hout-t'oung = petite maison sur allée).

70



72



71



73



70 Hsi-shi Hofhaus in Peking, heute Kindergarten. / Maison Hsi-shi sur cour à Pékin, actuellement jardin d'enfants. 71 Hsi-shi Hofhaus; quadratischer Hof als Spielfläche. / Maison Hsi-shi sur cour; cour carrée servant de place de jeu. 72 Hsi-shi Hofhaus; Wandelgalerie mit Hof. / Maison sur cour Hsi-shi; ambuloire et cour. 73 Hsi-shi Hofhaus; Schlafraum im Mittelgebäude. / Maison sur cour Hsi-shi; dortoir dans le bâtiment central.

chinesische Pavillon-Architektur. Auf der zweiten Reise 1978 befasste ich mich vor allem mit Hofhäusern. Bedeutende Architekten unserer Zeit haben mich ermutigt, das Gesehene in einem Bildband und in einer Wanderausstellung unter dem Titel der klassischen Hofhaus-Architektur zu veröffentlichen. Ich durfte sogar nach meinem eigenen Pro-

gramm auf Einladung der chinesischen Architekturgesellschaft alles besichtigen und photographieren.

Aus der Fülle des Geschauten greife ich die restaurierten und renovierten Hofhäuser der früheren Elite, heute für neue Nutzungen umfunktionierte, in Peking und Suchou heraus. Der Prototyp der Hofhaussiedlung entstand in

Peking; aber auch die Gartenhöfe der kaiserlichen Parks in Peking und die ehemaligen Wohnsitze der Vornehmen in Suchou sind in der chinesischen Architektur von entscheidender Bedeutung. Das Hofhaus in China soll Symbol sein für vielfältiges Bauen im Dienste einer verbesserten Wohnqualität. Die Konstruktion der Hofhaustypen der Hu-

t'ung-Siedlungen in Peking besteht aus einem tragenden Holzständerbau. Mit diesem auf Pfeilern oder Ständern entwickelten Bauelement lassen sich im Grundriss und Aufriss unterschiedliche Wohnzellen entwickeln. Die Wohnbebauung besteht aus Wohnhäusern, die um eine zentrale Hoffläche angeordnet sind. Die Erschliessung von den Stich-

74



75



76



77



74 Kindertagesheim an der Volksstrasse in Peking. Haupteingang an der Erschliessungsstrasse. / Crèche d'enfants à la rue du Peuple à Pékin. Entrée principale sur la voie d'accès. 75 Kindertagesheim. Hoffläche für Gruppenspiele. / Crèche d'enfants. Cour servant aux jeux de groupe. 76 Hofgemeinschaft an der Jia-dao-Ku-Allee in Peking; Aussenmauer mit Steinwand im Innern. / Communauté de cour à l'allée Jia-dao-Kou à Pékin; mur extérieur avec paroi de pierre à l'intérieur. 77 Hofgemeinschaft an der Nian-Zi-Allee in Peking. Der Standard-Kinderwagen in Bambus erfüllt mehrere Funktionen: Liegen und Sitzen für 1–2 Kinder, überdies kleine häusliche Transporte. / Communauté de cour sur l'allée Nian-Zi à Pékin. La poussette en bambou standard offre plusieurs possibilités: 1–2 enfants assis ou couchés, et elle sert aussi de chariot pour petits transports ménagers.

strassen her im Abstand von ca. 60–70 m stellt einen idealen Grundraster für die Ent- und Versorgung der Wohneinheiten dar. Der Siedlungstyp enthält einen vielfach räumlich differenzierten Ausbau: vom Hofstyp mit nur einem Haus bis zu mehrhöfi-

gen Anlagen, wobei sogar auch noch kleine seitliche Höfe mit Wandelhallen dazukommen. Das System der gruppierten Wohntrakte ist immer das selbe. Die Erschliessung von Norden, damit der Hauptbau gegen Süden orientiert ist. Gegen die Gasse hin, et-

was aus der Mitte der Mauer, der Toreingang und die dahinterliegende «Geisterwand». Dann Symmetrie und Achse der Bauten und Galerien bei einem quadratischen oder rechteckigen Hof. Je nach Lage und Grösse der Parzelle finden wir auch Stichwege

von der nördlichen Erschliessungsstrasse zum Wohnhaus.

Dieser traditionelle Wohnhaustyp hat jahrhundertlang einer überblickbaren, intimen Familiengemeinschaft gedient. Heute sind diese Wohnanlagen auf mehrere Familien aufgeteilt

78



79



80



81



78 Hofgemeinschaft an der Ni-shi-Allee in Peking. Wohn- und Schlafraum mit traditionellem Bilderschmuck. / Communauté de cour sur l'allée Ni-shi à Pékin. Pièce d'habitation et chambre à coucher avec décor traditionnel. 79 Volkskommune «Roter Stern» bei Peking (Baujahr 1977). / La Commune de «l'Etoile Rouge» près de Pékin (construite en 1977). 80 Szechuan Restaurant in Peking. Eingangspartie mit grossem Vorplatz. / Restaurant Szechouan à Pékin. Entrée avec grande place. 81 Innenhof mit nach Süden gerichtetem Hauptbau. / Cour intérieure avec le bâtiment principal orienté vers le sud.

und verlangen natürlich ein grosses gegenseitiges Entgegenkommen. Über Jahrhunderte haben die Chinesen ein reibungsloses Zusammenleben grösserer Bevölkerungsmassen auf engstem Raume vordemonstriert. Durch den enormen Bevölkerungszuwachs wird die innerstädtische Wohnform der Hofhäuser durch

den Geschossbau verdrängt. In ländlichen Gegenden, wie offiziell behauptet, bleibt im Zuge der Integration der Generationen dem Hofhaus eine Chance offen. Die Baulandnutzung der teppichartigen Anordnung der Hofhäuser, bis zu 50% der überbauten Fläche, war die Folge der altüberlieferten Wohnform, die bei der

heutigen Umfunktionierung immer noch einen wichtigen Beitrag als Weiterentwicklung eines Wohnensembles auf engem Raum bedeutet. Auch die Grundrisse sind sehr variabel. Im Gegensatz zum japanischen Wohnhaus finden wir kein einheitliches Rasterystem, sondern jeder Bau besitzt, seinen Funktionen ent-

sprechend, einen eigenen Stützenabstand, das heisst seinen Raster. Jedoch sind diese Nuancen von Bauwerk zu Bauwerk minimal.

**Anmerkung:** <sup>1</sup> Ausstellung vom 19. Mai–19. August im Kunstgewerbemuseum Zürich und Publikation unter dem gleichen Titel im Birkhäuser Verlag Basel